

Chiens

Par Nicole Burton et Hugh Goldring (Yoan Barriault, trad.)



AVEC LES ANNÉES 1950 LA GUERRE FROIDE ENVAHIT LE NORD... Soudain le GOUVERNEMENT CANADIEN COMMENCE À S'Y INTÉRESSER VIVEMENT.



POUR LA PREMIÈRE FOIS UN GRAND NOMBRE DE GALLUNNAAT DÉBARQUE DANS L'ARCTIQUE.

LA PROSPECTION MINIÈRE DE L'OR, DES DIAMANTS ET MÊME DE L'URANIUM N'EST PAS ÉTRANGÈRE À CET INTÉRÊT SOUDAIN.



TOUT COMME LE PAYSAN
L'ARCTIQUE POSSÈDE UN
GRAND NOMBRE DE
PROSPECTEURS
D'OR, DE DIAMANTS
ET MÊME D'URANIUM.
C'EST POURQUOI
LE GOUVERNEMENT
CANADIEN S'Y INTÉRESSE
VIVEMENT.

MÊME APRÈS L'ÉTABLISSEMENT DES GALLUNNAAT, LES INUITS DEMEURENT NOMADES. LA QUÊTE DE NOURRITURE CONTINUE DE MOTIVER LEURS DÉPLACEMENTS AU COURS DE L'ANNÉE.



LE GOUVERNEMENT OUVRE DES ÉCOLES...



POUR QUE LES ENFANTS INUITS PUISSENT JOUIR D'UNE ÉDUCATION MODERNE.



SOUVENT, LES CHIENS ÉTAIENT
« ÉLIMINÉS » LORSQUE LEURS
PROPRIÉTAIRES ÉTAIENT
SORTIS CHASSER.



SANS CONSULTATIONS.
EXPLICATIONS, NI EXCUSES



LES INUITS ONT REMARQUÉ QUE LES CHIENS
QUI APPARTENAIENT AUX POLICIERS ET
À LA COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON
ÉTAIENT RAREMENT ABATTUS.



POUR PLUSIEURS INUITS, LE MASSACRE
DE LEURS CHIENS EST UN TRAUMATISME
ON LEUR A VOLÉ LEUR MOYEN DE
SUBSISTANCE ET CELA A CHANGÉ
LEUR VIE, À TOUT JAMAIS.



« LA GRC DEVRAIT PRÉSENTER DES EXCUSES PUBLIQUES. LES CHIENS ÉTAIENT LE SEUL MOYEN DE TRANSPORT ET DE SURVIE QUE VOUS AVIEZ. NOUS AVONS FAIT NOTRE TRAVAIL TROP BIEN AU GOUT D'OTTAWA. C'EST AINSI QU'ILS VOULAIENT QUE NOUS LE FASSIONS. « NOUS SOMMES DESOLES. » VOILA CE QUE LA GRC DEVRAIT DIRE. NOUS LEUR PARDONNERONS. »

- PETER IRNIQ

ENSEIGNANT
EN CULTURE INUITE

LA GRC A MENÉ UNE ENQUÊTE INTERNE ET A CONCLU QU'IL Y AVAIT BEL ET BIEN EU UN MASSACRE... MAIS A TOUJOURS NIÉ QUE CETTE OPERATION FAISAIT PARTIE D'UNE POLITIQUE POUR FORCER LES INUITS À DEVENIR SEDENTAIRES.

ALORS, LES INUITS DU QIKIQT AALUK ONT MIS SUR PIED LEUR PROPRE ENQUÊTE : LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR LA VÉRITÉ DU QIKIQTANI



CELA A PERMIS AUX SURVIVANTS DE CE PROCESSUS D'ÉTABLISSEMENT FORCÉ.

DE RACONTER
LEUR
HISTOIRE.

DE PARTAGER
LEUR SOUFFRANCE.

DE SE RECUEILLIR



ET
ÉVENTUELLEMENT,
DE GUÉRIR.



L'HISTOIRE, C'EST BIEN PLUS QUE DES VIGNETTES D'AUTOACCLAMATION.



À propos de cette bande dessinée...

Produire des bandes dessinées à propos de l'histoire et de la culture des autochtones représentera toujours un défi de taille pour les colonisateurs, et pour être francs, les auteurs de celle-ci sont des colonisateurs blancs. Nous avons fait tout en notre possible pour ne pas parler au nom des Inuits (qui sont tout à fait aptes à parler pour eux-mêmes, lorsque les Qallunaat - les Blancs anglophones - prennent le temps de les écouter). Nous avons tenté de le faire avec précaution, en consultant, et avec considération.

Même avant que Franz Boas ne s'amène dans l'Arctique et ne commence à prendre des notes anthropologiques, les hommes blancs se faisaient une fausse image des Inuits. Ils n'étaient pas coincés dans l'Âge de pierre, comme plusieurs récits nous le laissent entendre : ils avaient déjà adapté bon nombre de technologies européennes à leur avantage depuis plus d'un siècle. Les gens du « Sud » aiment s'imaginer les Inuits comme de « bons sauvages » qui ont été « ruinés » par la civilisation. Nul besoin d'en ajouter : en plus d'être raciste, c'est aussi erroné.

Nous avons fait de notre mieux pour rendre l'esprit de l'époque et de ses habitants. C'est une bande dessinée dans laquelle nous avons pris quelques libertés artistiques et certains détails peuvent se révéler faux. Cette œuvre ne peut remplacer les récits que font les Inuits à propos d'eux-mêmes, ou une visite au Nunavut afin de rencontrer les gens afin qu'ils vous les racontent en personne (en assumant qu'ils vous recevront, ce que vous ne devriez pas tenir pour acquis). Nos sentiments étaient partagés à l'idée de raconter une histoire toujours aussi délicate, parce nous sommes tous deux blancs et parce qu'il est difficile de bien la raconter dans toute sa complexité douloureuse. Au final, malgré ces inquiétudes, nos raisons de raconter cette histoire l'ont emporté. Cette histoire a désespérément besoin d'être racontée, et ce, à grande échelle. Elle fait partie intégrante de la triste histoire du génocide culturel des peuples autochtones menée par le gouvernement canadien, mais elle est un chapitre moins connu de cette histoire.

Nous espérons que cette bande dessinée pourra permettre aux colonisateurs de trouver des pistes plus substantielles de questionnement et par le fait même, permettra d'élargir la portée de la Commission d'enquête sur la vérité du Qikiqtani et ses conclusions.

Ceci nous oblige cependant à une importante mise en garde : Ad Astra Comix n'est, en aucune façon, affiliée avec la Commission d'enquête sur la vérité du Qikiqtani et ce travail fut entrepris sans leur consentement officiel.

Peter Irniq fut contacté pour donner son consentement à l'utilisation de la citation que nous avons utilisée, mais n'a pas encore vu la bande dessinée dans sa version finale.

« Chiens » (DOGS) est un travail d'amour et d'espoir. Notre ultime désir est d'attirer l'attention sur cet épisode noir de l'histoire inuite dans l'espoir que les colonisateurs puissent enfin comprendre que le Nord est peuplé par bien plus que des inuksuit que les Canadiens s'approprient quand ils ont besoin d'un symbole pour représenter une quelconque fierté nationale imaginaire.

Découvrez le site de la Commission d'enquête sur la vérité du Qikiqtani
www.qtcommission.ca